



Organisation
internationale
du Travail



IECI



Financé par
l'Union européenne

Novembre 2024

© iStock/Bego Amaré/Maroc

► Résumé Exécutif

► Compétences pour le Commerce et la Diversification Économique (STED) de la chaîne de valeur de la branche de la bonneterie au Maroc

Initiée par l'OIT, la présente étude STED (Skills for Trade and Economic Diversification) « Compétences pour le Commerce et la Diversification Économique » met la lumière sur les dispositifs mis en place par l'État et l'écosystème, dans le but de garantir la disponibilité et la qualité des ressources humaines, et dans la perspective de rendre le secteur maille au Maroc attractif, de contribuer au renforcement de la productivité des entreprises, à l'amélioration de leur compétitivité, et de promouvoir l'exportation.

Réalisée dans le cadre du programme "Intégration de l'emploi dans le commerce et l'investissement" (METI), financé par l'Union Européenne et mis en œuvre par l'Organisation Internationale du Travail (OIT), cette étude se concentre sur les défis auxquels font face les

acteurs de la bonneterie et sur les opportunités pour renforcer la compétitivité du secteur. Elle vise notamment à promouvoir l'emploi durable et inclusif, en particulier pour les femmes et les jeunes, notamment dans les TPME, en s'appuyant sur une analyse complète de la chaîne de valeur, allant de la production à l'exportation. Également, l'étude s'est basée sur une méthodologie mixte, quantitative et qualitative, à travers l'enquête terrain appuyée par un atelier STED.

Le secteur de la maille, malgré ses difficultés, représente une source significative d'emplois et de revenus pour le Maroc, contribuant à 27 % des emplois industriels et à environ 10,3 % des exportations totales du pays. Dans son diagnostic, l'étude rappelle que le secteur de la bonneterie est dominé par les petites et moyennes entreprises (PME), qui composent 92 % du tissu industriel dans ce domaine. La main-d'œuvre est en grande majorité féminine, avec près de 70 % des emplois dans la branche maille occupés par des femmes, soulignant son importance en termes d'inclusion sociale et économique. De plus, 35 à 40 % des employés sont des jeunes, ce qui démontre le potentiel de la bonneterie comme vecteur d'intégration pour cette population. En termes de répartition géographique, les régions de Casablanca-Settat (38 %) et Tanger-Tétouan-Al Hoceima (27 %) concentrent la majorité des entreprises de la maille, en raison de leur proximité avec les infrastructures portuaires et de la disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée. Ce secteur est ainsi crucial pour l'économie locale de ces régions et joue un rôle important dans la réduction du chômage et la stabilisation sociale.

L'étude met cependant en lumière plusieurs défis de taille. D'abord, la forte dépendance aux intrants importés, qui concernent 80 à 90 % des matières premières utilisées dans la bonneterie. Cette situation expose les entreprises aux variations des prix internationaux, rendant difficile leur compétitivité sur les marchés étrangers. Ensuite, le secteur fait face à un manque de compétences techniques critiques pour la productivité, notamment dans les métiers du tricotage et de la maintenance des équipements. Ce manque de techniciens spécialisés limite les possibilités de modernisation et d'innovation au sein des entreprises, surtout pour les PME qui peinent à attirer et former des talents. L'atelier de prospection technique et politique a confirmé ce constat en identifiant les fonctions clés du secteur, notamment : Management et gestion des ressources humaines, Design et stylisme, Technicien en machine circulaire, Ventes et marketing, et Ingénieur systèmes d'information.

L'enquête a également révélé la difficulté d'accès au financement, ce qui entrave les investissements nécessaires pour adopter les technologies de l'industrie 4.0, telles que l'automatisation et la digitalisation, indispensables pour maintenir une productivité élevée et répondre aux normes de qualité internationales.

En réponse à ces constats, l'étude propose des recommandations détaillées visant à dynamiser le secteur et à répondre aux attentes du marché. L'un des axes principaux porte sur l'amélioration de la formation professionnelle. Le secteur aurait besoin de combler un déficit de compétences estimé à 10 400 postes par an entre 2024 et 2028 pour répondre aux besoins du marché. En collaboration avec des institutions de formation comme l'OFPPT et l'ESITH, il est essentiel de développer des cursus adaptés aux métiers de la bonneterie, y compris des formations en maintenance industrielle, tricotage et digitalisation des processus. En plus des formations de base, il est recommandé de mettre en place des programmes de formation continue pour permettre aux employés d'acquérir de nouvelles compétences et de rester compétitifs dans un secteur en constante évolution. Un investissement accru dans la formation permettrait non seulement d'améliorer la productivité, mais aussi de renforcer l'employabilité des jeunes et des femmes dans des métiers à forte demande.

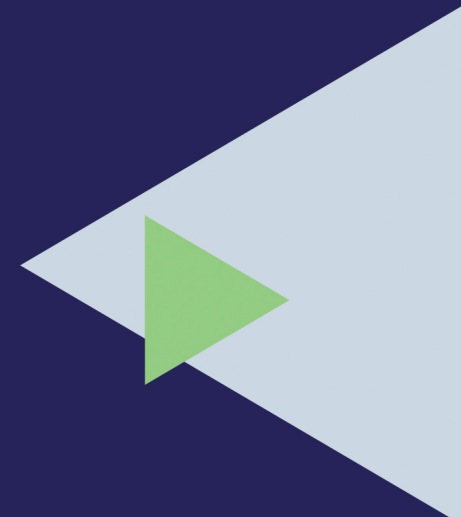
Par ailleurs, pour soutenir l'innovation et la montée en gamme, l'étude insiste sur la nécessité de moderniser les équipements et d'adopter des technologies avancées. Des incitations fiscales et des subventions ciblées pour les PME sont proposées afin de faciliter l'intégration de la robotisation, de la CAO (conception assistée par ordinateur) et de la maintenance prédictive, qui sont aujourd'hui des facteurs clés de compétitivité dans le secteur textile. Le recours aux nouvelles technologies permettra également de réduire les coûts de production et d'améliorer la qualité des produits, des éléments essentiels pour répondre aux exigences des marchés internationaux et accroître la part des exportations marocaines de bonneterie, qui sont actuellement dirigées à 96 % vers l'Union Européenne, avec une forte concentration sur le marché espagnol.

L'étude recommande également une diversification des marchés, afin de réduire la dépendance du secteur aux exportations européennes et d'explorer de nouveaux segments, notamment en Afrique et au Moyen-Orient. Des investissements dans les textiles techniques, comme les vêtements médicaux et de protection, seraient une piste intéressante pour positionner le Maroc sur des marchés à forte valeur ajoutée et moins exposés à la concurrence des pays asiatiques. En outre, avec l'introduction de réglementations de plus en plus strictes en matière de durabilité, le secteur de la bonneterie devra intégrer des pratiques écologiques dans ses processus de production, notamment en utilisant des fibres recyclées et en limitant son empreinte carbone. Ces efforts permettront aux entreprises marocaines de rester compétitives et de s'aligner sur les exigences des consommateurs européens, qui sont de plus en plus soucieux de l'impact environnemental de leurs achats.

Enfin, l'étude propose des actions pour lutter contre la concurrence du secteur informel, qui représente un sérieux obstacle au développement des entreprises formelles. Les produits issus de l'informel, souvent vendus à des prix inférieurs, échappent aux régulations fiscales et sociales, créant ainsi une concurrence déloyale qui pénalise les entreprises légales. La mise en place d'un cadre législatif renforcé, accompagné de mesures pour inciter les entreprises informelles à se formaliser, contribuerait à assainir le marché et à soutenir la croissance des acteurs formels. En complément, des efforts sont nécessaires pour promouvoir le respect des normes internationales en matière de transparence et de traçabilité, en particulier dans le contexte des nouvelles règles européennes de taxe carbone, qui pourraient avoir un impact significatif sur les exportations marocaines si les entreprises ne se conforment pas à ces normes.

En conclusion, l'étude présente le secteur de la bonneterie au Maroc comme un secteur clé à fort potentiel, mais nécessitant une transformation en profondeur pour surmonter ses faiblesses structurelles et répondre aux défis de la mondialisation. Avec des investissements ciblés dans la formation, l'innovation technologique, la diversification des marchés et la durabilité, le Maroc pourrait non seulement renforcer sa position dans l'économie mondiale du textile, mais aussi créer des emplois de qualité pour les jeunes et les femmes, consolidant ainsi l'impact social et économique de la bonneterie sur le pays.

Coordonnées de contact	Organisation internationale du Travail Route des Morillons 4 CH-1211 Genève 22 Suisse	DOI : https://doi.org/10.54394/BMYI9533 E: meti@ilo.org W: www.ilo.org/meti
-------------------------------	---	---



ilo.org

Organisation internationale du Travail

Route des Morillons 4
CH-1211 Geneva 22
Switzerland